

# Le français à l'université

13<sup>E</sup> ANNÉE / NUMÉRO 01 / PREMIER TRIMESTRE 2008

## Sommaire

**PAGE 01 Éditorial** Faudra-t-il sauver les langues dominantes?  
PATRICK CHARDENET

**PAGE 02 Point de vue** Entretien avec DARIO PAGEL, Président de la Fédération internationale des professeurs de français

**PAGE 04 Ressources** Mettre en réseau les centres de français langue étrangère pour constituer des pôles d'excellence : le RECFLEA – Réseau des Centres de français langue étrangère d'Afrique  
YOUSSEF ARRIF et SAMUEL AJE

**PAGE 06 Lire en français** Huit notes de lecture  
MARTINE SCHUWER, DANIEL LEBAUD, ALBERT TEMKENG, DJAOUIDA HAMDANI KADRI, LEILA MESSAOUDI, JAMES ARCHIBALD, KUSUM AGGARWAL, SERGE DREYER

**PAGE 11 En français et en d'autres langues** Trois notes de lecture  
ALAIN PANGOP, PATRICK CHARDENET, MARCO A. FIOLA



AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE

## Éditorial

### FAUDRA-T-IL SAUVER LES LANGUES DOMINANTES ?

Quel sera le monde des langues en 2050? Après la sociolinguistique descriptive, qui a constitué et développé un savoir sur les formes ainsi que la densité des échanges dans telle ou telle langue dans tel ou tel espace, des travaux<sup>1</sup> tentent depuis une quinzaine d'années d'établir des schémas prospectifs sur le poids des langues, en se fondant sur des déterminants variables : la démographie et les flux de population, la globalisation des échanges économiques et culturels, l'impact technologique dans un contexte de développement inégal qui se situe entre le laisser-faire et l'adoption de politiques linguistiques volontaristes.

Si le nombre de locuteurs d'anglais hors pays anglophones est supérieur à celui des locuteurs de cette langue dans les pays de langue officielle anglaise (ce qui n'est le cas pour aucune autre langue), les États-Unis sont devenus le cinquième pays hispanophone du monde en un temps record. En rapportant le PIB des pays au nombre de locuteurs de chaque langue, on obtient un indicateur de puissance économique de la langue<sup>2</sup> qui place l'anglais en première place, mais si l'on rapporte une part de ce PIB aux 41 millions d'hispanophones des États-Unis, l'espagnol change de place dans le classement. De la même manière, les communautés transnationales, « composées d'individus ou de groupes établis au sein de différentes sociétés nationales, qui agissent à partir des références et des intérêts communs (territoriaux, religieux, linguistiques), et qui s'appuient sur des réseaux transnationaux pour renforcer leur solidarité par-delà les frontières nationales »<sup>3</sup> (cas des communautés franco-israélienne, franco-libanaise, franco-sénégalaise, franco-québécoise et autres), modifient elles aussi ce rapport.

Pourquoi mesurer la présence des langues? La valeur de ces biens publics mondiaux, « hypercollectifs » pour reprendre le terme d'Abram de Swaan<sup>4</sup>, augmente, pour leurs locuteurs, avec leur diffusion. Et cette richesse potentielle provoque des comportements individuels et collectifs irrationnels (« *Aprennda inglés definitivo!* »<sup>5</sup>, « *Buscamos vendedora con idioma* »<sup>6</sup>), comme si une langue pouvait être apprise de manière

/ SUITE EN PAGE 03 /

# Entretien avec Dario Pagel, Président de la Fédération internationale des professeurs de français

**FAUN : La FIPF tient son XII<sup>e</sup> congrès du 21 au 25 juillet 2008 dans la ville de Québec. Quel bilan faites-vous de son activité depuis le dernier congrès, à Atlanta, en 2004?**

**DARIO PAGEL :** La FIPF s'est beaucoup développée ces quatre dernières années. Elle a lancé de nombreux projets allant dans le sens de la professionnalisation de ses associations membres. Le premier de ces projets est la formation de cadres associatifs, qui se déroule tous les ans en partenariat avec le ministère des Affaires étrangères et européennes de la France et avec le Centre international d'études pédagogiques de Sèvres, qui agit à titre d'opérateur. Nous avons également, ces dernières années, développé notre politique de congrès régionaux. En 2006, nous avons tenu les congrès des régions Asie-Pacifique, Amérique latine et Europe. Si le congrès de la région Amérique latine, qu'on appelle également SEDIFRALE, se tient traditionnellement tous les deux ans, celui de l'Asie-Pacifique a été le premier dans l'histoire de notre fédération, et celui de l'Europe, le premier à rassembler toute l'Europe unie, d'est en ouest et du nord au sud. La Grande Europe, en quelque sorte. Nous avons poursuivi cette politique des congrès régionaux en organisant, en septembre 2007, le VIII<sup>e</sup> Congrès de la Commission Afrique à Lusaka, ainsi que le I<sup>er</sup> congrès de la Commission du Monde arabe en décembre, au Caire. Ces trois événements ont bénéficié du soutien de l'AUF en ce qui concerne l'appui aux manifestations scientifiques. Outre ces rencontres, on peut parler du quotidien de la FIPF, qui s'est beaucoup développée à la suite de la création et du développement de nos sites Internet (de manière autonome ou en partenariat), ainsi que de la restructuration de nos revues (*Le français dans le monde*, *Dialogues et cultures*) et de notre bulletin *Échanges*. En somme, je peux dire que nous avons nettement amélioré notre visibilité.

**FAUN : Qu'en a-t-il été de vos partenariats ces dernières années, quand on sait qu'ils représentent un signe de vitalité d'une fédération comme la vôtre?**

**DP :** Nos partenariats traditionnels avec le ministère français des Affaires étrangères et européennes, le ministère de l'Éducation nationale et l'OIF se sont renforcés, de même que celui avec l'AUF, avec qui nous avons conçu le projet de recherche intitulé Culture d'Enseignement et Culture d'Apprentissage (CECA). Autres partenariats développés : ceux avec RFI, TV5 Monde, la Mission laïque française, le FIAP Jean Monnet, le CIEP et des universités françaises telles Paris 3 – Sorbonne Nouvelle et Marc Bloch de Strasbourg, entre autres. Enfin, signe visible que nous existons vraiment comme acteur important du développement de la langue française dans le monde et récompense de tous nos efforts : l'attribution à la FIPF, en octobre 2004, du Prix de la Fondation Louis D. de l'Institut de France, qui nous a permis d'acheter un local à Paris. Ce dernier, baptisé L'Escale du français dans le monde, est situé dans le 5<sup>e</sup> arrondissement, en plein quartier universitaire. Il s'agit d'un lieu d'échanges et de convivialité pour tous les professeurs de français qui sont de passage dans cette ville.

**FAUN : La FIPF regroupe des associations des cinq continents. Comment intègre-t-on ces différences pour réussir à garder des finalités communes?**

**DP :** Nous avons un objectif commun, quel que soit le pays où nous nous trouvons : celui d'éduquer la jeunesse. Chaque région du monde peut avoir sa culture d'éducation, mais il n'en demeure pas moins que l'objectif est le même. C'est pourquoi cela ne nous a jamais posé de problème au sein de la FIPF, où nous avons instauré un dialogue constructif

**LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ** BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE / ISSN 1017-1150 (édition papier) / ISSN 1560-5957 (édition électronique) / **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** BERNARD CERQUIGLINI **RÉDACTION** PATRICK CHARDENET **CONCEPTION ET RÉALISATION** WWW.BERTUCH.CA / **LA RÉDACTION REMERCIE, POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO** MARC CHEYMOL, ADOLFO DE PAZ VELA, DRAGANA DRINCOURT, AMÉLIE NADEAU.

**AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE** B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES, MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA / **TÉLÉPHONE** (514) 343.6630 **TÉLÉCOPIEUR** (514) 343.2107 **COURRIEL** FRANCAIS-LANGUES@AUF.ORG / **WWW.BULLETIN.AUF.ORG** / REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

entre les membres, où les échanges et le partage d'expériences sont en quelque sorte nos leitmotivs. Et n'oubliez pas que nous avons un ciment: la langue française. C'est autour d'elle que nous sommes rassemblés et c'est elle qui nous lie, faisant de nous une famille dont les membres regardent dans la même direction.

### **FAUN : Quel rôle les associations de professeurs de français peuvent-elles jouer dans les réformes ou les politiques de développement des pays ?**

**DP :** L'Association a un rôle politique à jouer, d'où la nécessité de former nos cadres associatifs. Elle doit participer au débat, conquérir son espace dans les mouvements de changement qui peuvent animer l'aire dans laquelle elle existe. Aujourd'hui, une association de professeurs de français ne peut plus se contenter de former des gens ou de diffuser la langue; elle doit aussi influencer sur les politiques

linguistiques, donner son avis quand elle sent que la langue française est menacée dans les systèmes éducatifs, par exemple. On l'a vu en Afrique: à l'occasion des États généraux de l'enseignement du français, qui se sont déroulés en 2003 à Libreville, les associations ont réussi à sensibiliser 16 ministres francophones de l'Éducation. Ceux-ci ont signé un texte engageant les États à organiser, en milieu scolaire, un partenariat entre langue française et langues nationales. Au congrès des professeurs de français qui s'est tenu à Vienne en 2006, les associations ont pris ouvertement position en faveur du plurilinguisme dans les systèmes éducatifs. Ces exemples montrent notre nouveau dynamisme, même si nous savons très bien que la question de la langue se règle dans les pays par des mécanismes auxquels nous sommes étrangers, tels que la Constitution ou d'autres facteurs.

/ SUITE EN PAGE 04 /

## suite de l'éditorial

définitive, comme si une langue pouvait se substituer à toutes les autres, voire au langage même, comme si l'on pouvait imaginer une vendeuse «sans langue»! Faut-il penser que, dans le monde marchand, la quête effrénée de certaines langues pour devenir des produits d'apprentissage les expose à être broyées dans la machine globale?

Le français a lui aussi son avenir<sup>7</sup>. L'ouvrage qui vient de paraître à l'initiative de nos réseaux de chercheurs en témoigne. C'est la première étape collective d'un projet d'observatoire international où l'on tenterait de construire un système de déterminants permettant de mesurer les niveaux d'usage et les niveaux de statut du français, sa valeur économique, scientifique, culturelle, son impact écolinguistique dans ses rapports avec les autres langues.

La langue, le questionnement du nombre et des identités linguistiques francophones, on en parlera beaucoup au XII<sup>e</sup> Congrès mondial de la Fédération internationale des professeurs de français, à Québec (du 21 au 25 juillet). Dans ce numéro, Dario Pagel, Président de la Fédération internationale des professeurs de français, répond à nos questions, et le Réseau des centres de français langue étrangère d'Afrique nous explique ses projets. Onze notes de lecture nous présentent les ouvrages reçus par la rédaction.

1. D. Graddol, 1997, *The Future of English* ([www.britishcouncil.org/learning-research-futureofenglish.htm](http://www.britishcouncil.org/learning-research-futureofenglish.htm)).  
D. Graddol, 2006, *English Next* ([www.britishcouncil.org/learning-research-englishnext.htm](http://www.britishcouncil.org/learning-research-englishnext.htm)).  
2005, *The Future of Welsh – A Strategic Plan* ([www.bwrdd-yr-iaith.org.uk/cynnwys.php?plD=109&nID=1428&langID=2](http://www.bwrdd-yr-iaith.org.uk/cynnwys.php?plD=109&nID=1428&langID=2)).  
R. Chaudenson (éditeur), 2001, *L'Europe parlera-t-elle anglais demain?*, collection «Langues et développement» dirigée par Robert Chaudenson, Institut de la francophonie, L'Harmattan.
2. J. Cancela, 2007, *The Power of Business en Español: 7 Fundamental Keys to Unlocking the Potential of the Spanish-Language Hispanic Market*, Harper Collins.
3. U. Ammon, 2001, *L'anglais, puissance mondiale?* ([www.leforum.de/artman/publish/article\\_166.shtml](http://www.leforum.de/artman/publish/article_166.shtml)).
4. R. Kastoryano, 2000, «Immigration, communautés transnationales et citoyenneté», *Revue Internationale des Sciences Sociales*.  
Ben-Rafaël Eliezer, «Les langues en Israël et la place du français: une enquête sur le devenir du français en Israël», in *France Culture*, Tel-Aviv, n° 11, mars-avril 2000, p. 25-29.
5. A. De Swaan, 2001, «La constellation mondiale des langues», *Terminogramme*, n° 99-100 (Géostratégies des langues), p. 47-68.
6. Annonce pour un cours de langue au Brésil.
7. Annonce de recrutement d'une vendeuse en Argentine.
8. *L'avenir du français*, ouvrage collectif dirigé par Jacques Maurais, Pierre Dumont, Jean-Marie Klinkenberg, Bruno Maurer et Patrick Chardenet, EAC-AUF, Paris, 2008 ([www.lettre-reseaux-langues-cultures.auf.org/spip.php?article115](http://www.lettre-reseaux-langues-cultures.auf.org/spip.php?article115)).

**FAUN : Vous allez quitter les fonctions de président de la FIPF à l'issue du congrès de Québec, même s'il ne fait aucun doute qu'un vieux militant de la langue française comme vous restera au service de cette cause. Que retirez-vous de cette expérience associative internationale à un niveau aussi élevé ?**

**DP :** D'abord, je tiens à remercier tous les amis et collègues professeurs de français qui ont cru en moi, en mon travail, en ma capacité d'affronter et de résoudre certains grands défis qui interpellent l'avenir de la langue française. Bien sûr, le travail n'est pas terminé; la tâche reste immense et ne saurait s'achever au terme de ce deuxième mandat. Heureusement, tout porte à croire que la Fédération a les outils et les personnes qu'il faut pour continuer. À titre per-

sonnel, j'ai découvert beaucoup de cultures, j'ai connu des professeurs de français d'horizons divers, j'ai compris différents modes de fonctionnement, j'ai visité de nombreux coins de la planète, j'ai fait à la fois beaucoup de diplomatie, de travail humanitaire, de travail de réflexion, de prospection, de développement, de formation, d'accomplissement intellectuel; bref, j'ai embrassé différents métiers pendant ces huit ans à la tête de la Fédération. Tout cela, je souhaite, après la fin de mon mandat, le restituer sous la forme d'écrits ou de conférences, par exemple. À la veille de ce départ, je suis sûr au moins d'une chose: je resterai toujours au service de cette langue, le français, qui m'a tant appris et à qui j'ai tant donné. Et, au-delà du français, je demeurerai au service des langues en général.

## Ressources

# Mettre en réseau les centres de français langue étrangère pour constituer des pôles d'excellence : le RECFLEA – Réseau des centres de français langue étrangère d'Afrique

LA LANGUE FRANÇAISE ET LES VALEURS QU'ELLE VÉHICULE CONSTITUENT LE PIVOT DE LA FRANCOPHONIE. AINSI, LA MAÎTRISE DU FRANÇAIS ET, PAR AILLEURS, LE VIEILLISSEMENT DU CORPS ENSEIGNANT ET SON ENSEIGNEMENT DÉTERMINENT LA VITALITÉ DE CET ESPACE ORIGINAL. **DE CE POINT DE VUE, LES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES MÉRITENT D'ÊTRE MIEUX PRISES EN CONSIDÉRATION**, PUISQUE L'ATTRACTIVITÉ ET LA PROMOTION DU FRANÇAIS AUPRÈS D'UN LARGE PUBLIC PASSENT INDÉNIABLEMENT PAR UNE RÉACTIVATION DES VECTEURS DE SON ENSEIGNEMENT QUE SONT LES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS DE TOUS SECTEURS ET À TOUS NIVEAUX.

Dans cette perspective, la Direction générale de la Coopération internationale et du Développement du ministère français des Affaires étrangères et européennes a mis en œuvre un plan de relance du français qui s'appuie sur un pôle de coopération intégrée en Afrique. Celui-ci est constitué par le Réseau des centres de français langue

étrangère d'Afrique (RECFLEA), qui comprend depuis 2006 le Centre international de recherche et d'étude de langue – Village du Bénin (CIREL-VB) au Togo, le Centre béninois des langues étrangères (CEBELAE) au Bénin, le Village français du Nigeria (VFN) et le réseau des Centres régionaux d'enseignement du français (CREF) au Ghana.

Afin de mieux répondre aux besoins actuels et aux demandes de nouveaux publics de la sous-région, un projet d'appui, financé par la direction de l'Éducation et de la Formation de l'Organisation internationale de la Francophonie et par la France, accompagne les efforts des centres engagés dans les diverses actions de communication, d'accès aux savoirs, de renouvellement des pratiques pédagogiques, et de modernisation de l'image et de l'attractivité de la langue française pour renforcer sa position de langue de culture.

La stratégie d'intervention de ce projet consiste à structurer et à renforcer certaines actions de coopération prévues par le réseau des centres de FLE. Cet appui concerne la formation conjointe des formateurs des centres, le travail d'harmonisation des certifications et de création de certifications communes, la production de documents pédagogiques par le truchement d'une plate-forme de travail collaboratif, le soutien à la mobilité des enseignants et la participation à l'émergence d'une identité spécifique à chaque centre, en vue de la création de pôles de compétences spécialisés et complémentaires. En effet, le RECFLEA a pour vocation d'être :

- n **Une entreprise d'intégration régionale** qui repose sur la conviction que la langue française a un rôle à jouer dans le développement des relations interafricaines et qui contribue à la dynamique réflexive sur la promotion du français et de ses usages en Afrique.
- n **Un projet au service de l'excellence pédagogique** qui vise une qualité optimale de l'enseignement-apprentissage du FLE et une professionnalisation de ses prestations. Ses actions se font dans le respect d'une charte de qualité adoptée par le réseau dès sa création.
- n **Une stratégie d'action en trois axes d'intervention** qui se déclinent en un ensemble de volets d'activités relevant d'un plan quadriennal :
  - n harmonisation des parcours régionaux de formation, ainsi que des cursus et des certifications débouchant sur la mise en place de formations et de certifications communes aux centres ;
  - n structuration et communication ;
  - n mutualisation des ressources et des compétences permettant la création de pôles d'excellence à visée régionale.

Afin de répondre aux besoins touchant la formation en français général et spécialisé dans la sous-région, les centres du RECFLEA proposent un ensemble de prestations pédagogiques du type :

- n stages de formation de professeurs et de formateurs ;
- n stages d'immersion linguistique et culturelle de trois à neuf mois pour étudiants anglophones ;
- n stages de formation au FOS (français juridique, commercial, diplomatique, etc.).

À moyen et à long termes, les centres de FLE de la sous-région disposeront d'une structure dotée des instruments de gestion pédagogique et des moyens techniques permettant de répondre aux besoins croissants d'un public de plus en plus varié en ce qui a trait à l'apprentissage du français.

Les centres du réseau, qui ont une vocation interuniversitaire, deviendront les pivots de l'enseignement rénové du français en offrant une formation de master de FLE aux étudiants avancés. Ainsi renforcés, ils proposeront un large éventail de formations qui permettra d'encadrer l'ensemble du système de formation continue pour le secondaire et l'enseignement supérieur dans la sous-région. Ils auront amélioré leurs outils de communication ainsi que leur fonction de production de modules de formation au français de spécialité, afin de satisfaire la demande dans les organisations régionales en Afrique.

La mise en œuvre de programmes et de techniques pédagogiques adaptés à tous les niveaux d'enseignement et l'amélioration du contexte d'apprentissage augmenteront l'attrait de l'apprentissage du français aux niveaux secondaire et supérieur. Il en sera de même pour le nombre de professeurs de français formés dans la sous-région.

/ YOUSSEF ARRIF  
CHEF DE PROJET

/ SAMUEL AJE  
DIRECTEUR DU VILLAGE FRANÇAIS DU NIGERIA



## LINGUISTIQUE

### 01 / Revue française de linguistique appliquée – Corpus : état des lieux et perspectives

La recherche sur corpus constitue désormais un mode d'analyse privilégié pour le linguiste désireux de rendre compte de la réalité des phénomènes langagiers. Mais qu'entend-on par «corpus»? Selon quels critères telle collecte de données peut-elle être considérée comme significative d'un état de la langue? Quels nouveaux domaines d'application les corpus permettent-ils d'explorer?

C'est à partir de travaux d'un groupe de chercheurs réunis sur ces questions en octobre 2005 qu'a été élaboré le présent numéro de la *Revue française de linguistique appliquée*, qui comprend en outre trois contributions sur le même thème, dont l'apport a été jugé particulièrement pertinent. Le titre l'annonce: ces textes visent à dresser «le bilan du travail sur les corpus mené depuis une vingtaine d'années». L'intérêt du recueil tient à la variété des domaines d'application étudiés. La lexicographie en est un des plus immédiats, en raison de la qualité des corpus de langue que les progrès de l'informatique permettent aujourd'hui de constituer. Henri Béjoint en décrit l'impact sur la conception des dictionnaires de langue contemporains.

D'autres domaines étudiés ici sont celui de la traduction automatique (TA) et de ses corpus spécifiques (C. Boitet), celui de la sémantique de corpus appliquée au cas de la construction de terminologies (A. Condamines), ainsi que celui de la construction et de l'exploitation des écrits scolaires (M.L. Elalouf et C. Boré).

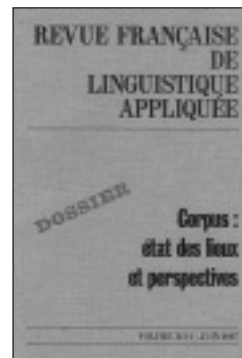
Les corpus de parole sont également abordés, à propos des questions posées par la transcription automatique de l'oral (M. Adda Decker), d'une part, et à propos des aspects juridiques et éthiques de la conservation des corpus oraux (O. Baude), d'autre part.

Transcendant les domaines d'application, P. Cappeau et F. Gadet rappellent la rigueur qui doit entourer la définition du concept de corpus et présider à sa constitution, afin d'en permettre une exploitation fiable. Le recueil comprend enfin trois inventaires de corpus existants: un corpus de langue romane en pays germanophone, et deux corpus de français parlé, en France et dans la francophonie.

/ MARTINE SCHUWER  
UNIVERSITÉ RENNES 2 (FRANCE)

### 02 / Du tout au rien : libre-choix et polarité négative

L'objet premier de l'ouvrage est une hypothèse sur l'organisation du sens: on cherche à dégager les mécanismes qui interviennent dans le rapport entre une expression et son interprétation. L'auteur propose «une conception novatrice et intégrative [...] de la polysémie [...]. Le sens des polysèmes se calcule selon au moins deux modes distincts [...]: d'abord une instruction de sens; ensuite, la relation d'un concept à un indicateur contextuel, lequel dérive par inférence la lecture observable [...]» (p. 171). P. Larrivée fonde son argumentation sur une étude très fine du fonctionnement de l'expression indéfinie polysémique *qui que ce soit* – argumentation étayée par un riche corpus (*Annexe empirique*, p. 175-215). *Qui que ce soit* comprend trois types de représentations sémantiques: une valeur conceptuelle («sélection arbitraire d'une occurrence possible de l'ensemble des animés humains» (p. 66); quatre interprétations (universelle négative, universelle positive, existentielle, concessive); et des indicateurs contextuels assurant le passage du schéma conceptuel aux interprétations (ou



/ 01

Juin 2007, vol. XII-I  
Publications linguistiques

15, rue Lakanal  
75015 Paris (France)  
Tél. : + 33 (0)1 45 33 61 18  
publing@wanadoo.fr

Commande en ligne :  
<http://rfla-journal.org/presentation.html>



/ 02

2007, Pierre Larrivée  
ISBN 978-2-7453-1584-7  
Honoré Champion, 240 pages

3, rue Corneille  
75006 Paris (France)  
Tél. : + 33 (0)1 46 34 07 29  
Fax : + 33 (0)1 46 34 64 06  
champion@honorechampion.com  
www.honorechampion.com

variantes contextuelles) et réunis par des mécanismes autonomes généraux (les instructions de sens, en particulier la polarité négative, «qui permet d'évoquer le rejet d'un ensemble large d'occurrences suivant un raisonnement concessif»).

En conclusion, «l'organisation du sens linguistique repose sur un ensemble de représentations sous-spécifiées que des indicateurs contextuels ou des instructions de sens pourront faire converger en des propriétés interprétatives qui rendront possible l'identification de l'expérience intersubjective».

/ DANIEL LEBAUD  
UNIVERSITÉ DE FRANCHE COMTÉ (FRANCE)

## DIDACTIQUE

### 03 / La formation des enseignants dans la Francophonie : diversités, défis, stratégies d'action

Constitué des résultats d'une enquête sur les institutions de formation de formateurs dans les pays francophones et d'une trentaine de contributions provenant de cinq continents dont l'Afrique, l'Europe, l'Amérique, l'Asie et l'Océanie, ce livre est un ouvrage de référence sur la formation des enseignants.

Des données présentées par les auteurs se dégagent le constat d'une forte hétérogénéité des cursus, des durées, des crédits de formation et des processus de qualification et de recrutement. Bien plus, la gestion des flux massifs d'élèves est exigeante en raison de la carence en infrastructures, de la pauvreté, de la pénurie notoire, de la sous-qualification, de la gestion hasardeuse des carrières, de la démotivation et de l'usage timide des TIC. Ces faiblesses correspondent à autant de défis à relever, parmi lesquels la pédagogie en alternance, la modernisation des politiques de formation initiale, continue, ouverte et à distance, la recherche en éducation et formation, l'adoption d'une pédagogie participative, d'un plan de carrière incitatif et d'une politique plus dynamique de formation aux TIC, l'amélioration substantielle des salaires, la résolution des problèmes linguistiques internes, la bonne gouvernance, etc. Il s'agit d'aboutir à l'harmonisation des modes de formation, au partage d'expériences, aux échanges, et, surtout, à une homogénéisation des valeurs dans un contexte de mondialisation et de valorisation du développement durable.

À terme, les enseignants de la francophonie devraient être formés dans le sens d'une plus forte professionnalisation impliquant l'adoption de l'approche par les compétences et par l'intégration des savoirs, la rationalisation de la gestion des ressources humaines, ainsi que la mise en place de réseaux de structures de formation et d'un partenariat multidimensionnel Sud-Sud et Nord-Sud. Quand ils seront réalisés, ces projets de la francophonie plurielle permettront aux systèmes éducatifs de former des enseignants qualifiés et en nombre suffisant, dans l'optique de l'«éducation primaire pour tous» et, par conséquent, de l'atteinte des objectifs du millénaire pour le développement.

/ ALBERT TEMKENG  
ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE L'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL  
DE MBOUDA (CAMEROUN)



/ 03

2007, sous la direction de  
T. Karsenti, R.-P. Garry, J. Bechoux  
et S. Tchameni Ngamo  
ISBN 978-0-9783236-0-8  
Agence universitaire  
de la Francophonie (AUF) /  
Réseau international francophone  
des établissements de formation  
de formateurs (RIFEFF)  
Montréal (Canada), AUF  
Creative Commons, 386 pages

Téléchargement en ligne : [www.rifeff.org](http://www.rifeff.org)

## 04 / La compétence communicative interculturelle : un modèle

Comme le titre de l'ouvrage l'annonce, Paolo E. Balboni propose, en sept chapitres et dans une démarche très didactique, une modélisation de la compétence communicative interculturelle (CCIC).

L'auteur commence par définir les principaux concepts en matière d'épistémologie, essentiellement ceux de modèle (sa hiérarchisation, sa complexité, son enseignement, son caractère génératif) et de compétence. Puis, il passe à l'élaboration d'un modèle formel de CCIC basé sur la métaphore du logiciel (Hofstede, 1991), qui inclut trois facteurs : un logiciel mental (facteurs culturels de la communication), un logiciel de communication (codes verbaux et non verbaux) et un logiciel de contexte (aspects socio-pragmatiques). Dans les chapitres 3, 4, 5 et 6 sont développées les quatre composantes du modèle. Ainsi, les codes verbaux, qui s'analysent à divers niveaux (phonologie, morphosyntaxe, lexique, etc.), peuvent conduire à des «évaluations erronées chez l'interlocuteur» du fait même des différences entre les usages. Quelques exemples nous sont donnés, notamment en morphosyntaxe (emploi du futur ou de la négation) et en phonologie (chevauchements entre les voix).

L'auteur étudie aussi le rôle fondamental des codes non verbaux, tels le sourire, le regard ou la distance entre les corps, qui constituent une véritable zone de conflits interculturels. L'influence des valeurs culturelles, notamment des concepts de temps, d'espace ou de famille, est également fondamentale dans la communication interculturelle, tout comme l'événement communicatif (Hymes, 1972), qui donne lieu à l'échange. Prenant appui sur le modèle proposé, l'auteur conclut en prônant une approche didactique de la CCIC associée à une méthodologie constructiviste.

/ DJAOUIDA HAMDANI KADRI  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL (CANADA)

## FRANCOPHONIE

### 05 / Revue du Réseau des observatoires du français contemporain en Afrique – Le français en Afrique

Le thème transversal reliant la vingtaine d'articles qui composent cet ouvrage est l'étude de la variation diatopique contextualisée de la langue française dans le continent africain et à l'île de La Réunion. Se profile en filigrane, dans l'ensemble des travaux, le questionnement relatif à l'appropriation du français et à la norme de référence : le français hexagonal, le plus souvent, auquel font écho les français locaux. On peut citer, dans ce cadre, Abolou (p. 107-127), Knutsen (p. 127-160) et Boutin (p. 161-182), sans oublier les variétés particulières, comme le «nouchi» dans Ahua (p. 183-198) ou les parlers mixtes chez Queffélec (p. 277-292).

Par ailleurs, au-delà des aspects lexicaux abordés ici par Daloba (p. 309-318) et Caid (p. 331-352), abondamment décrits ailleurs, l'apport indéniable de ce volume réside dans les différentes postures théoriques adoptées : sociolinguistique chez F. Manzano (p. 5-42), Arraichi (p. 43-54), Virolle (p. 55-70), Feussi (p. 233-252), Ledegen (p. 319-330) et Peigné (p. 353-369); discursive et énonciative chez Venant (p. 267-276), Barry (p. 199-211), et Tsofack et Tandia Mouafou (p. 213-232); et didactique chez Loussakoumounou (p. 292-308).

Ce que l'on peut retenir de cet ouvrage est que l'avenir du français s'inscrit non seulement dans la prise en compte de la variation contextualisée, mais aussi dans les approches qui, allant au-delà du mot, visent à englober les dimensions textuelle et



/ 04

2006, Paolo E. Balboni  
ISBN 978-88-7715-928-1  
Guerra Edizioni, 64 pages

Via Aldo Manna, 25  
06132 Perugia (Italie)  
Tél. : + 39 075 528 9090  
geinfo@guerra-edizioni.com

Commande en ligne :  
www.guerra-edizioni.com



/ 05

2007, n° 22  
ISSN 978-1157-1454  
Institut de linguistique française –  
CNRS / UMR - 6039, Nice, 411 pages

98, boul. Edouard Herriot  
BP 3209 06204 Nice (France)  
Tél. : + 33 (0)1 4 93 37 54 92

Adresse électronique de la revue :  
www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf



socioculturelle des usages *in situ* tout en y incluant les contacts linguistiques et les productions métissées qui en émanent.

/ LEILA MESSAOUDI  
UNIVERSITÉ IBN TOFÄÏL (MAROC)

## TRADUCTOLOGIE

### 06 / Palimpsestes – La traduction de l'adjectif composé : de la micro-syntaxe au fait de style

Ce numéro de la revue *Palimpsestes* nous arrive en deux volumes.

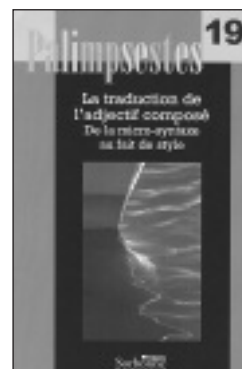
Le premier présente une série d'articles dont les auteurs nous livrent une réflexion détaillée sur un problème fondamental en stylistique comparée: la traduction de l'anglais vers le français de l'adjectif composé et la manière dont les traducteurs ont su, avec plus ou moins de succès, communiquer dans les textes d'arrivée le sens des textes de départ. Les auteurs s'appuient sur un large éventail de textes, qui vont du roman classique américain de Nathaniel Hawthorne *The Scarlet Letter* à la poésie hermétique de E. E. Cummings, en passant par un corpus de textes journalistiques contemporains. Ce qui retient notre attention est l'analyse très fine d'un fait de langage qui oppose les systèmes anglais et français. De toute évidence, ces derniers découpent la réalité adjectivale de manière parfois radicalement différente. La compréhension de ce découpage constitue un défi qui exige de chaque traducteur une approche stratégique efficace permettant de franchir le fossé qui sépare ces deux langues pourtant voisines.

Le second volume contient les textes de référence pour six des sept articles contenus dans le premier ouvrage. Le lecteur y trouvera des morceaux choisis des textes de départ, suivis d'exemples de traduction. Ce deuxième volume, malgré sa minceur, a le grand avantage de nous présenter les éditions de référence des textes de départ et, dans un esprit comparatiste, diverses traductions en langue française. À titre d'exemple, Ronald Jenn (Université Charles de Gaulle - Lille 3) nous permet de comparer la traduction de l'adjectif composé tel qu'utilisé par Hawthorne dans trois traductions françaises: celles de Maria Canavaggia (1946), de Charles Cestre (1955) et de Pierre Leyris (1963). Quel plaisir de voir la variété, la mise en application de stratégies différentes et la créativité relative de traducteurs qui exercent une pleine mesure de liberté stylistique!

Les analyses, parfois extrêmement pointues, constituent l'épine dorsale du premier volume, qui met en juxtaposition les stylistiques anglaise et française de façon à mieux saisir le défi auquel fait face le traducteur comme «révélateur de style». Tous les exemples cités et toutes les analyses nous font comprendre que les traductions les plus réussies privilégient la créativité.

Dans ce numéro, on présente une double mesure de réflexion traductologique, qui met en évidence une méthodologie d'analyse rigoureuse. Elle devrait alimenter la réflexion de tous ceux qui font des recherches en stylistique comparée et qui se targuent de renouveler cette discipline de base au grand profit des apprentis traducteurs qui, sans exception aucune, doivent passer par la stylistique comparée. Ces deux volumes complémentaires sont une référence méthodologique essentielle pour les chercheurs et les didacticiens.

/ JAMES ARCHIBALD  
UNIVERSITÉ MCGILL (CANADA)



/ 06

2007, n° 19, sous la direction  
de Béatrice Vautherin  
ISBN 978-2-87854-385-8  
Presses Sorbonne Nouvelle, 180 pages

8, rue de la Sorbonne  
75005 Paris (France)  
Tél.: + 33 (0)1 40 46 48 02  
Fax: + 33 (0)1 40 46 48 04  
psn@univ-paris3.fr

Commande en ligne :  
<http://psn.univ-paris3.fr>

## LITTÉRATURES

## 07 / Représentations de l'enfance et de l'adolescence dans les littératures francophones

Cet ouvrage réunit une quinzaine d'articles présentés au colloque organisé dans le cadre du projet bilatéral franco-roumain «Mythes et stratégies de la francophonie en Europe, en Roumanie et dans les Balkans». L'événement a eu lieu quelques semaines après le Sommet de la Francophonie à Bucarest (2006). Le recueil s'articule autour de la problématique de l'enfance dans la littérature francophone contemporaine. Prenant comme point de départ «la diversité et le métissage des valeurs», il se donne comme but d'éclairer «comment on vit l'enfance et l'adolescence dans des espaces culturels aussi divers que l'Europe centrale et le Moyen-Orient, les Antilles et les rives de la Méditerranée, l'Occident et l'Orient».

L'ouvrage, qui interroge une pléthore d'auteurs de cultures diverses, convie à une convergence de perspectives hétérogènes où se côtoient les grands noms des lettres françaises (Jean-Jacques Rousseau, Gaston Bachelard, Jean Racine, Pascal Bruckner, George Perec, Pascal Quignard), ainsi que des écrivains moins connus issus de l'immigration, notamment Clément Lépidis et Gisèle Prassinou, d'origine grecque, Andreï Makine, d'origine russe, Matéi Visniec, d'origine roumaine, ou l'écrivain guadeloupéen Daniel Maximin. L'ouvrage, fort instructif, représente une tentative intéressante de récusation des cloisonnements qui séparent d'habitude les écrivains de l'Hexagone de leurs congénères «francophones». Dans ce contexte, l'absence d'études portant sur la littérature de langue française du Maghreb et de l'Afrique sub-saharienne, pourtant riche et variée, nous paraît quelque peu surprenante.

/ KUSUM AGGARWAL  
DELHI UNIVERSITY (INDE)

## CULTURE ET SOCIÉTÉ

## 08 / Globe, revue internationale d'études québécoises – Pratiques culturelles et classes populaires

Dans ce numéro, on s'est attaché à soulever un certain nombre de problématiques concernant la culture populaire, en particulier telle qu'elle se présente dans la société québécoise. Comme le souligne Jarrett Rudy dans son excellente introduction, l'axe fort de l'ensemble évolue autour de deux approches, qualifiées de matérialiste et de symbolique. Cette dernière vise à donner un plus grand rôle à la voix populaire, malgré les difficultés épistémologiques liées à la définition du peuple québécois, problème que n'ont pas ignoré les auteurs. Notons que la question identitaire parcourt, de manière variée, l'ensemble des textes.

Nous avons particulièrement remarqué les excellentes communications d'Anouk Bélanger et de Lisa Sumner sur l'évolution de la taverne montréalaise, ainsi que celles de Michel Filion sur la radiodiffusion canadienne et de Benoît Melançon sur Maurice Richard, l'icône québécoise du hockey sur glace. La question de la remise en cause de l'identité québécoise par l'étude de l'émigration saisonnière d'une frange aisée de Québécois vers la Floride nous a également paru d'une remarquable facture. Toutes ces recherches ont en commun de multiplier les angles d'attaque pour faire surgir en filigrane les facettes de l'identification à la nation québécoise : rapport aux objets familiers, voire triviaux, comportements quotidiens, mémoire générationnelle,



/ 07

2007, Actes du Colloque –  
Université de Suceava et  
Université de Paris IV- Sorbonne  
ISBN 978-973-666-240-9  
Editura Universității din Suceava  
218 pages

Universitatea «Ștefan cel Mare»  
7, rue de l'Université  
720225 Suceava (Roumanie)  
Tél. : + 40 230 532 299 / 230 523 476  
Fax : + 40 230 520 237



/ 08

2006, vol.9, n° 2  
sous la direction de Jarrett Rudy  
ISBN 978-2-89518-274-0  
Globe, Département d'études littéraires  
Université du Québec à Montréal

Case postale 8888  
Succursale Centre-ville  
Montréal (Québec)  
Canada H3C 3P8  
Tél. : +1 (514) 987-8218  
revueglobe@uqam.ca

Commande en ligne :  
www.revueglobe.uqam.ca

etc. On y trouve donc matière à mieux connaître les réalités québécoises. Ces travaux pourraient inspirer, par leur originalité, d'autres chercheurs sous toutes les latitudes.

/ SERGE DREYER  
TUNGHAI UNIVERSITY (TAÏWAN)

## En français et en d'autres langues

### 09 / Le miroir identitaire – Histoire de la construction culturelle de l'Europe : transferts et politiques culturelles en Bulgarie

La construction et l'élargissement actuels de l'espace européen suscitent de multiples discours qui intègrent, depuis quelques années, la problématique culturelle. D'où le besoin réel de revenir constamment sur l'histoire globale de cette dernière, afin de préserver son existence et de préparer son avenir. L'avant-propos de *Miroir identitaire* l'explicite clairement. Les démonstrations que propose Svetla Moussakova dans cet essai mettent en perspective de grands événements de la culture et de la littérature nationale bulgares, sur les plans des transferts culturels et des transformations des élites intellectuelles à l'Est. Dans une analyse qui se veut comparative, elle rapporte ces grands événements aux contextes national, balkanique et européen. On comprend donc pourquoi la Bulgarie, par sa double appartenance aux Balkans et à l'Europe de l'Est, à la Grande Europe et à l'Autre Europe, se trouve au cœur du livre. Elle s'offre comme un carrefour où se croisent et dialoguent au long des siècles les cultures de l'Orient et de l'Occident. Svetla Moussakova en arrive à observer que, depuis l'époque du Réveil national de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, et durant tout le XX<sup>e</sup> siècle, la nation bulgare et sa culture se sont construites progressivement, non sans combats et résistances intellectuelles.

Au fond, cette synthèse culturelle et historique, qui se présente comme un miroir kaléidoscopique de l'identité européenne, se décline en trois reflets équilibrés : la construction des identités nationales du point de vue culturel, la typologie des résistances intellectuelles durant la Guerre froide après 1945, et, enfin, les stratégies des politiques culturelles après les changements de paradigme culturel de 1989. Bien que des aspects importants de l'ouvrage paraissent fragmentaires, cela ne compromet en rien la pertinence des sources et la clarté des analyses, qui portent finalement sur la figure de l'intellectuel-passeur culturel, vecteur principal des transferts culturels multiples dans la société bulgare depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. Svetla Moussakova en conclut que la nouvelle image politique du pays exige, sur les plans national et international, des relations privilégiées avec les intellectuels, qui contribuent toujours à la légitimité politique des élites au pouvoir. Une chronologie et un index conçus avec finesse, des notices sur les auteurs bulgares, les revues et les cercles littéraires, et une bibliographie fortement documentée en désinence de l'ouvrage suffisent à convaincre le lecteur du sérieux de cette publication.

/ ALAIN PANGOP  
UNIVERSITÉ DE DSCHANG (CAMEROUN)



/ 09

2007, Svetla Moussakova  
ISBN 978-2-87854-388-9  
Presses Sorbonne Nouvelle, 248 pages

8, rue de la Sorbonne  
75005 Paris (France)  
Tél. : + 33 (0)1 40 46 48 02  
Fax : + 33 (0)1 40 46 48 04  
psn@univ-paris3.fr

Commande en ligne :  
<http://psn.univ-paris3.fr>

## 10 / De la pédagogie convergente à la didactique intégrée : langues africaines-langue française

Voilà un ouvrage qui constitue une prise de position critique et constructive sur une démarche didactique qui a cependant permis, en 20 années d'application au Mali, d'ouvrir une brèche dans l'appréciation négative des relations entre les langues africaines et les langues européennes dans les systèmes éducatifs africains.

L'approche de Bruno Maurer est à la fois axée sur l'observation (pratiques, curricula, manuels), sur la discussion des postulats et sur une analyse des discours tenus au nom de la pédagogie convergente. Il met en évidence l'expansion de la pédagogie convergente dans un contexte structurel et idéologique, ainsi que ses apports expérimentiels et ses limites, pour proposer un cadre de nouvelles pratiques : une didactique intégrée pour conduire la classe dans des contextes plurilingues, liant les différents systèmes linguistiques en présence, les stratégies d'apprentissage réelles observées et les stratégies d'enseignement requises.

La pédagogie convergente, fondée sur l'hypothèse d'un modèle linguistique générativiste réducteur, devient progressivement victime de son succès politique : ses acteurs sont parfois entraînés malgré eux par la dynamique de l'innovation. La méthode ne peut se penser en se faisant, ni se faire en explicitant la manière dont l'enseignant aidera l'élève à passer de sa langue première à la langue étrangère. La nécessité que les langues de l'espace social finissent par partager l'espace de la communication scolaire y est posée comme principe, mais la manière dont l'apprenant va se servir de ses compétences en langue 1 pour introduire la langue 2 n'a pas véritablement fait l'objet d'observations et d'analyses systématiques, constituant ainsi un vide, un impensé finalement inhibiteur.

Par-delà l'ensemble des travaux menés ces dernières années sur l'apprentissage et l'enseignement des langues en contexte plurilingue, cet ouvrage nous invite à réfléchir au risque permanent que fait courir au sens et aux applications le succès d'une notion.

/ PATRICK CHARDENET

## 11 / Atelier de traduction

Tous les numéros de cette jeune revue scientifique, publiée en français en Roumanie et regroupant des contributions d'auteurs roumains et d'ailleurs dans la francophonie internationale, sont construits selon la même structure et présentent des thèmes variés allant de la traduction et la francophonie à l'autotraduction. En effet, chaque numéro comprend une section Entretien, où le lecteur fait la rencontre d'un scientifique ou d'une figure marquante du milieu de la traduction ; une section *Crédos et confessions*, qui présente des expériences de traduction concrètes ; une section *Dossier*, portant directement sur le thème auquel est consacré le numéro ; une section *Pratico-théories*, où théorie et pratique sont confrontées ; une section *Vingt fois sur le métier*, comprenant des échantillons de traduction ; et, finalement, une section intitulée *La planète des traducteurs*, proposant des comptes rendus d'ouvrages ou des explications sur diverses formations offertes à l'étranger. Nouveauté dans le numéro 7 : une section *Terminologies*, qui, dans ce numéro, porte sur les actes des journées scientifiques *Mots, termes et contextes*, du réseau Lexicologie, terminologie, traduction, qui se sont tenues à Bruxelles en 2005. Les deux prochains numéros traiteront de la traduction de la littérature jeunesse et du langage religieux. Le comité de lecture est composé de représentants du Brésil, du Canada, de la France, du Liban et, bien entendu, de la Roumanie.

/ MARCO A. FIOLA  
RYERSON UNIVERSITY (CANADA)



/ 10

2007, Bruno Maurer  
ISBN 978-2-296-04187-5  
Collection « Langues et développement »  
Organisation internationale  
de la francophonie :  
Institut de la francophonie  
Éditions L'Harmattan, 222 pages

5-7, rue de l'École-Polytechnique  
75005 Paris (France)  
Tél. : + 33 (0)1 40 46 79 20  
harmattan1@wanadoo.fr  
diffusion.harmattan@wanadoo.fr

Commande en ligne :  
www.librairieharmattan.com



/ 11

Revue semestrielle  
Centre de Recherches INTER LITTERAS  
Université de Suceava  
ISSN 1584-1804  
Editura Universității Suceava

Universitatea « Ștefan cel Mare »  
Centrul de cercetări INTER LITTERAS  
9, rue de l'Université  
720225 Suceava (Roumanie)  
Tél./Fax : + 40 230 524 097  
mugurasc@gmail.com  
www.usv.ro